

Inger Marie Skogseth Belsvik

# Passion Simple d'Annie Ernaux en dialogue avec La Belle au bois dormant d'Hélène Cixous

Bacheloroppgave i Lektorutdanning i språkfag for trinn 8 – 13

Veileder: Pricilla Ringrose

Juni 2023



**NTNU**

Kunnskap for en bedre verden



Inger Marie Skogseth Belsvik

# **Passion Simple d'Annie Ernaux en dialogue avec La Belle au bois dormant d'Hélène Cixous**

Bacheloroppgave i Lektorutdanning i språkfag for trinn 8 – 13  
Veileder: Pricilla Ringrose  
Juni 2023

Norges teknisk-naturvitenskapelige universitet  
Det humanistiske fakultet  
Institutt for språk og litteratur



# ***Passion Simple* d'Annie Ernaux en dialogue avec *La Belle au bois dormant* d'Hélène Cixous**

## **Introduction**

Dans ce devoir, j'examinerai le roman autobiographique *Passion Simple* d'Annie Ernaux (1991) à la lumière d'une perspective féministe, en me concentrant sur l'une des œuvres d'Hélène Cixous, *Sorties*. J'examinerai la critique de Cixous du conte de fées « La Belle au bois dormant » de Grimm (1905) dans *Sorties*. Cixous utilise ce conte de fées pour examiner la dynamique du pouvoir entre les hommes et les femmes. Son but est de critiquer l'idée que « les femmes ont besoin des hommes pour vivre ». En appliquant cela au roman, nous posons la question : *Le roman autobiographique Passion Simple représente-t-il une version moderne du conte de Cixous ? Est-ce que c'est un roman avec un cahier des charges féministe ?* Afin de répondre à cette question, je me pencherai sur des passages du roman tirés de ses trois parties. Avant de faire cela, je vais présenter les deux auteures, Ernaux et Cixous, les deux ouvrages, ainsi que la version originale du conte de fées.

## **Annie Ernaux et *Passion Simple***

### **Annie Ernaux**

Annie Ernaux est une auteure française, qui est célèbre en France pour son écriture contemporaine. Elle a fait son début en 1974 avec le livre 'Les armoires vides', puis sa percée avec le livre 'La place' pour lequel elle a eu le prix Renaudot en 1984 (Uvsløkk, Annie Ernaux, 2022).

Ernaux est connue pour son genre littéraire, l'auto-socio-biographie, qui revient dans tous ses livres. Ses œuvres sont inspirées par la vie personnelle et même intime d'Ernaux, mais elles ont aussi un aspect fictionnel. D'après Rabatel, le genre varie entre les œuvres, quelques-unes sont plus fictionnelles que réelles comme le livre *L'évènement* (1940), où Ernaux parle de son avortement via la narratrice (Rabatel, 2013). D'autres livres ont plus une structure autobiographique, comme le roman *La place* (1983), où elle dépeint la vie de son père, en incluant des traits culturels sur les classes et la bourgeoisie. Mais l'auteure même dit que ces livres sont auto-socio-biographiques, c'est-à-dire qu'elle compose une œuvre inspirée par sa

vie en incluant des aspects sociaux, comme mentionné, les classes, la pauvreté, la politique et la culture en général (Annie Ernaux, Prix Nobel, 2022). Il s'agit souvent d'aspects de la société et de la culture auxquels le lecteur peut s'identifier.

### ***Passion Simple***

L'œuvre *Passion Simple* est écrite en 1991 et dépeint une passion intense entre une femme et un homme marié, nommé A. Le livre décrit tout au point de vue de la narratrice, la femme. Elle décrit sa vie, et ses rendez-vous avec A. Au long du livre elle décrit ses émotions et comment elles changent selon les situations qui se produisent. Comme le livre se focalise sur les émotions, la vie extérieure se déroule parallèlement, hors de son histoire. On voit un aspect de sa vie pendant un an ; on ne voit pas tout ce qui passe autour d'elle, mais plutôt son point de vue et ses émotions internalisées.

## **Hélène Cixous, *Sorties et La Belle au bois dormant***

### **Hélène Cixous**

Hélène Cixous, née en 1937 en Algérie, est une autrice et philosophe française, et est surtout connue pour ses œuvres sur l'identité sexuelle (Winther, 2023). Les principaux thèmes qu'elle aborde sont la sexualité et la relation entre les hommes et les femmes (Uvsløkk, Cixous, 2023). Dans ce texte je vais me focaliser sur *Sorties*, qui est un chapitre de l'essai "La Jeune Née", écrit par Cixous en collaboration avec Catherine Clément (U.G.E., 1975).

### ***Sorties et les oppositions***

L'essai *Sorties* (1975) est focalisé sur l'opposition entre les deux sexes et la relation comme champ de bataille. Le roman *Passion Simple* aborde aussi ses thèmes, comme il s'agit d'une relation compliquée entre une femme désespérée et un homme marié.

Dans l'extrait ci-dessous, Cixous demande au lecteur de localiser la "femme". Dans chaque cas, "elle" existe en tant qu'élément inférieur.

Où est-elle ?

Activité / passivité

Soleil / Lune

Culture / Nature

Jour / Nuit

Père / Mère

Tête / sentiment

Intelligible / sensée

Logos / Pathos ...

Homme

Femme

(Cixous, 1975, p. 115)

Plus loin dans cet essai, Cixous analyse et critique le conte de fées ‘La Belle au bois dormant’ de Charles Perrault (1697) adapté plus tard par les frères Grimm (1812). Avant de présenter la critique de Cixous, je vais présenter le conte original, qui est comme une base d’information sur ce conte de fées. L’œuvre *Sorties* annonce un lien entre les oppositions des sexes et le conte de fées ‘Belle au bois dormant’. Les femmes dorment, c’est-à-dire qu’elles existent dans un autre état que l’homme, pendant que les hommes vivent normalement. Il peut réveiller la princesse quand il veut, mais « elle a la perfection de ce qui est fini », et ça peut interférer avec sa décision (Cixous H. , 1975, p. 120). Elle lie les oppositions aux relations entre les sexes, et nous invite à réfléchir sur les oppositions citées, et à trouver quel sexe on voudra associer avec quelle opposition. Un exemple qui est assez connu est la lune et le soleil, la lune est souvent associée avec la femme et le soleil avec l’homme. Elle pense que ces oppositions ont structuré la culture et la pensée patriarcales. Ces oppositions ont fait de la femme le sexe faible et de l’homme le détenteur du pouvoir. Comme le démontre Cixous, de nombreux contes de fées, comme celui de la *Belle au bois dormant*, reposent sur cette opposition.

### **Le Conte original**

Pour présenter le conte de fée original de *La belle au bois dormant*, j’ai choisi de me focaliser sur la version des frères Grimm (1859, 1863). Dans le conte de Grimm on trouve une phrase qui est remarquable. Dans l’histoire la princesse se pique sur une épine, et elle s’endort avec le reste du château. Un prince qui passe devant le château a entendu dire qu’une princesse y dormait depuis cent ans avec le reste du château, il devient curieux et il va chercher la princesse

dans une tour. Le livre continue en décrivant la première rencontre entre le prince et la princesse, quand le prince voit la princesse dans la tour il ne peut pas s'empêcher de l'embrasser, 'mais' elle se réveille (Grimm, *The Sleeping Beauty (Briar Rose)*, 1905). Le 'mais' dans cette phrase marque une immense différence entre le film Disney et cette version du Grimm. Il est évident que le prince n'est pas allé dans ce tour pour réveiller la princesse, et que ce résultat était imprévisible. Quelle sont les intentions du prince alors, si elles ne sont pas de sauver la princesse ?

### **La critique de Cixous du conte original**

Dans sa critique du conte, Cixous décrit la princesse comme « belle mais passive » (Cixous H. , 1975, p. 120). Sa philosophie parle des relations entre les femmes et les hommes, et comment elles peuvent être présentées comme des oppositions, passive et active.

Il était une fois ... et encore une fois

Les belles dorment dans leurs bois, en attendant que les princes viennent les réveiller. Dans leurs lits, dans leurs cercueils de verre, dans leurs forêts d'enfance comme des mortes. Belles, mais passives ; donc désirables : d'elles émane tout mystère. Ce sont les hommes qui aiment jouer à la poupée. Comme on le sait depuis Pygmalion. Leur vieux rêve : être dieu la mère. La meilleure mère, la deuxième, celle qui donne la deuxième naissance.

Elle dort, elle est intacte, éternelle, absolument impuissante. (Cixous, 1975, p. 120)

Dans le texte de Cixous, elle parle des Belles au Bois dormant, et comment elles dorment en attendant les princes qui viendront les sauver de leur sommeil. L'histoire illustre la passivité de la princesse dans leur relation, une sorte d'attente volontaire contrôlée par le prince. On voit également la phrase « leur vieux rêve : être dieu la mère » (Cixous, 1975, p. 120), que le prince exprime un désir de contrôle sur la situation, un désir basé sur le pouvoir de donner une « deuxième naissance », c'est-à-dire, réveiller la femme qui dort en attendant un homme. L'homme est guidé par son désir pour le pouvoir, et paradoxalement la femme est contrôlée par son désir d'être contrôlée par un homme.

Le début du conte de fées, lorsque la princesse dort, est décrit par Cixous comme la partie d'attente. La partie principale de l'histoire où la princesse est 'morte' pendant cent ans mais en

état d'attente représente le fait que les femmes ne sont pas vraiment en vie si elles ne font qu'attendre. La deuxième partie, lorsque la princesse est réveillée par le prince offre deux possibilités. Cixous affirme que pour certaines femmes, le "réveil" est une expérience "féministe" qui leur permet de prendre conscience de la manière dont le patriarcat les a transformées en objets passifs, morts au monde. Mais pour d'autres femmes, qui ne remettent pas en cause le patriarcat, le réveil ne change rien. Elles se réveillent « grâce aux hommes » et continuent à penser qu'elles dépendent d'eux pour leur existence. En appliquant ces idées au roman, comment la narratrice vit-elle et perçoit-elle son histoire d'amour ? Correspond-elle à la "princesse qui attend" ou à l'héroïne féministe ? Ou est-elle une combinaison de deux ?

## **Analyse de la livre à la lumière du conte de fée**

### **Introduction**

D'abord la structure et puis l'analyse

En premier je présenterai la structure du roman en question, *Passion Simple*. J'ai choisi de diviser le roman en trois parties, L'attente, La mort et Le réveil. Ce sont les changements qui s'opèrent dans le livre qui m'ont inspiré ce découpage en trois parties. La structure montre où j'ai choisi de marquer les différentes parties du livre et ce qu'elles contiennent. L'analyse sera basée sur des extraits des trois parties du roman. Je vais considérer comment ses extraits décrivent chaque partie du livre, en insistant sur la manière dont chacun représente une période de leur relation. L'analyse sera donc divisée en trois parties aussi, et chaque partie sera une analyse de la partie correspondante dans le livre. J'analyserai des extraits des trois sections du roman (l'attente, la mort, le réveil) à la lumière de la progression parallèle en trois parties du conte de fées (l'attente/la mort et le réveil). D'abord je commence avec l'héroïne et comment elle reste dans un état d'attente, puis la deuxième partie sera focalisée sur la relation entre la protagoniste qui est passive et l'homme qui fait le choix d'être passif. Enfin, la dernière partie sera focalisé sur la fin de la relation entre le personnage principale et l'homme.

## **La structure du roman**

La première partie du livre est basée sur les événements qui se passent dans la vie de l'héroïne. Ce qui est remarquable dans cette partie du livre est comment les journées du personnage principale ont toujours un lien avec l'homme qu'elle désire. Cette partie nous donne des informations de base sur les deux personnages. L'homme est un étranger d'Algérie qui aime boire, il conduit vite et parle peu de sa famille ou de son enfance, enfin il est marié. L'héroïne est une mère de trois enfants qui sont adultes, elle est professeure et aime aller au cinéma avec ses amies, mais elle est principalement obsédée par cet homme marié.

On peut dire que ce changement de sentiment envers A. marque la deuxième partie du livre. Dans cette partie on voit que l'homme ne lui téléphone pas aussi souvent qu'avant, et le résultat est que l'héroïne tombe dans une tristesse immense. Cet état commence par un changement d'attitude et de sentiment, et on peut dire qu'elle développe un état plus désespéré et même des signes de dépression.

La troisième partie peut être décrite comme un réveil. L'héroïne reçoit un appel de A. et ils se revoient. Elle se prépare pour son arrivée, elle se maquille et attend à côté de la porte. A. arrive sous l'emprise de l'alcool et il rit quand elle dit être consternée de n'avoir eu aucune nouvelle de lui. La narratrice décrit son personnage en détail, et montre que rien n'a changé de son caractère depuis une longue période sans contact avec l'héroïne. Puis on voit que le personnage principale adapte son attention, elle commence à réfléchir à comment ces deux dernières années ont occupé sa vie, elle réfléchit à comment elle a changé grâce à cette période influencée par son désir, et finalement elle explique qu'elle regarde cette expérience de passion et d'obsession comme un luxe.

## **LA PREMIERE PARTIE DU LIVRE– EN ATTENTE**

Pour moi, la première partie du roman met en scène un état d'attente qui est présenté dans la critique de Cixous. L'héroïne reste dans un état d'attente pendant des mois, la princesse dans le conte de fées reste dans un sommeil pendant 100 ans, est-ce que les deux différentes histoires peuvent être la même ? Dans l'essai de Cixous on voit qu'elle considère cette période d'attente comme un sommeil involontaire, une période qui n'est pas un choix volontaire fait par la femme, mais plutôt un état qui vient sans qu'elle ne s'en rende compte. Est-ce que cette théorie de Cixous peut être appuyée dans 'Passion Simple' aussi ?

L'héroïne passe des mois en attendant un homme. Cette partie du livre est principalement l'analyse de son attente. On voit un exemple de cette influence sur sa vie quotidienne dans cette citation : « à partir du mois de septembre l'année dernière, je n'ai plus rien fait d'autre qu'attendre un homme : qu'il me téléphone et qu'il vienne chez moi. » (Ernaux, 1991 , p. 13). La citation nous montre qu'elle a vécu une vie banale, sociale, avec sa famille, en faisant des activités comme aller au cinéma, au marché etc., mais au long de cette vie banale, elle a toujours vécu en attente de A.

Elle présente cette période comme une expérience plaisante, à laquelle elle participe volontairement. À la page 24 elle dit qu'elle vit sa passion, et cela indique comment elle est enfoncée dans sa passion, et ça occupe une grande partie de sa vie, « j'essayais, devant les gens que je fréquente, de ne pas laisser transparaître mon obsession dans mes paroles, bien que cela réclame une vigilance difficile à maintenir constamment » (Ernaux, *Passion Simple* , 1991 , p. 24). Cette citation nous dit qu'elle était au courant de comment cette passion affectait sa vie quotidienne, mais ce n'est pas expliqué avec un air honteux. On peut observer des périodes de manque entre-temps, mais ils ont toujours un air de joie ou d'amour. Il vient la voir tous les trois jours, voire moins souvent, ce qui signifie qu'ils se voient assez souvent. Ce fait nous dit que peut-être elle vit plus facilement cette période d'attente, sachant qu'il va bientôt l'appeler. Leur relation est basée sur une habitude, qui devient prévisible. Cette partie du livre nous donne un sentiment de stabilité, et dans l'ensemble, une version de leur relation qui est agréable.

Cixous explique comment la femme la princesse du conte reste dans un état d'attente sans le savoir. Elle « s'endort » dans cette période sans prendre la décision de le faire. à cette période, elle a une attitude similaire à celle de la femme dans *Passion Simple*, la femme dans *Sorties* sait qu'elle doit attendre pour être la plus attrayante pour l'homme : Surtout qu'on ne me réveille pas ! · Quelle angoisse ! S'il faut que je sois dans la tombe pour l'attirer ! (Cixous, 1975, p. 122).

Donc on peut dire que la femme est passive, et contente d'être passive parce que ça veut dire que l'homme l'adore plus, « Elle dort, elle est intacte, éternelle, absolument impuissante » (Cixous, 1975, p. 120). Comme mentionné, on peut dire que dans la première partie de *Passion Simple* on sait que le personnage principal est content de leur relation, et leur stabilité, mais si on appuie cette perspective que Cixous souligne, on peut analyser la situation et trouver d'autres motifs pour rester passive. L'héroïne est contente de garder son attitude passive par rapport à l'homme, qui l'appelle quand il veut, donc garde son rôle actif.

Peut-être que si l'héroïne ne change pas ses actions, c'est parce qu'elle sait que l'homme la trouve plus aimable ou désirable si elle reste passive, « Si je ne dormais pas, il ne me chercherait pas, il ne traverserait pas ses bonnes terres et mes mauvaises terres pour venir jusqu'à moi » (Cixous, 1975, p. 122). Cixous souligne que les princesses ne savent pas qu'elles sont endormies, mais contrairement à cette déclaration l'héroïne est au courant de son sommeil. Au long de la première partie du livre, on voit qu'elle compare avec les femmes autour d'elle, en se demandant si elles ont une passion ou une obsession aussi intense que la sienne (Ernaux, *Passion Simple*, 1991). Le fait qu'elle soit capable de se comparer avec la société autour d'elle veut dire qu'elle est au courant de sa passivité, et on peut presque dire qu'elle admire sa nouvelle perspective de vie et la société autour d'elle.

## LA DEUXIEME PARTIE DU LIVRE – LA MORT

Dans la citation de Cixous mentionnée sous la critique du conte original, on voit que Cixous décrit la princesse comme 'morte dans son cercueil de verre', ensuite elle décrit le désir du prince : « La meilleure mère, la deuxième, celle qui donne la deuxième naissance. » (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p. 120). Mon argument est que la deuxième partie du roman présente la mort de l'héroïne et que l'homme du livre présente une manière de contrôler la femme de son désir.

La deuxième partie de *Passion Simple* commence quand on voit un changement d'attitude du personnage principale. Ce changement d'attitude envers A. se compare avec celui de tous les autres hommes du monde dans cette citation, l'héroïne décrit un moment dans les rues des Paris :

[...]« quand je marchais dans Paris, en voyant défiler sur les boulevards de grosses voitures conduites par un homme seul, à l'allure de cadre supérieur affairé, je me rendais compte que A. n'était ni plus ni moins que l'un d'entre eux, d'abord soucieux de sa carrière, avec des accès d'érotisme, peut-être d'amour, pour une femme nouvelle tous les deux ou trois ans. » (Ernaux, 1991, p. 40).

Ici on trouve un changement d'attitude dans leur relation. La citation nous indique que l'héroïne a réalisé que l'objet de son obsession est simplement un homme comme tous ceux qu'elle croise dans la rue.

Elle était heureuse ou amoureuse dans la phase d'attente dans la première partie, mais dans la deuxième partie l'attente devient imprévisible. L'homme ne l'appelle plus souvent, elle s'imagine qu'il est parti du pays, mais elle ne sait rien sur leur situation, et est coincée dans une ignorance. La situation a changé et elle devient plus désespérée. Son attitude change complètement, ce n'est plus une expérience romantique de savoir quand elle le verra la prochaine fois. Maintenant, elle entre dans une phase où elle est encore plus passive, elle sort moins, elle participe moins au travail, etc. L'héroïne décrit ses émotions dans cette période par exprimer comment leurs rendez-vous ont changé : « J'étais entrée dans un état où même la réalité de sa voix n'arrivait pas à me rendre heureuse. » (Ernaux, *Passion Simple* , 1991, p. 45 ). Avant cette période, elle ne voulait rien faire sauf attendre cet homme et elle restait dans une angoisse pour savoir quand il revenait, mais cette citation nous montre que l'attitude dans leur relation a changé. Leurs rendez-vous n'est plus quelque chose d'agréable à venir, mais ils sont devenus des expériences malheureuses : « Je vivais le plaisir comme une future douleur » (Ernaux, *Passion Simple* , 1991 , p. 45). Cette phrase nous dit que l'héroïne ne voit plus les rendez-vous comme un moment de bonheur, mais plutôt un des souvenirs qu'elle doit attendre après son départ. On peut argumenter que leur rendez-vous ne sont devenus que des pauses dans l'attente. C'est-à-dire que l'attente entre chaque fois qu'ils se voient est trop dominante et longue pour qu'ils puissent apprécier les moments qu'ils ont ensemble. Cette attitude envers leurs rendez-vous et cette période en général nous montrent que l'héroïne n'est pas juste mécontente, mais elle devient déprimée. Elle exprime le désir de rester à la maison pour se baigner dans ses émotions. Leur relation a pris le contrôle de sa vie entière, elle devient encore plus passive et préfère rester à la maison plutôt que de participer à la vie sociale. Cette période peut donc être marquée comme une « mort ».

La citation : « Leur vieux rêve : être dieu la mère. La meilleure mère, la deuxième, celle qui donne la deuxième naissance. » explique un désir profond du prince : il veut contrôler la vie de la princesse (Cixous, 1975, p 120 ). Elle dit que le prince a un désir d'être la "mère" et le créateur. Cela signifie qu'il veut créer une vie, lorsque la princesse dort, le prince s'efforce de donner une nouvelle vie à la princesse en l'embrassant. Si nous comparons cela à *Passion simple*, nous constatons que le personnage principal entre dans une phase où elle est plus passive qu'avant, ce qui peut être qualifié de mort. A., l'homme, est celui qui a mis en place cette phase, il a disparu sans prévenir. L'héroïne a des soupçons sur l'endroit où il est, mais elle n'a aucune communication avec lui. Elle donne de plus en plus de signes de dépression ou de mécontentement sincère de la situation, voici un exemple de ce malheur :

[...] au début, quand je me réveillais à deux heures du matin, cela m'était égal de vivre ou de mourir. Le corps entier me faisait mal. » (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p. 52).

C'est évident que la passion pour A. occupe des grandes parties de sa vie, mais ici on voit qu'elle se réveille au milieu de la nuit aussi. Ce désir est devenu une douleur qui affecte sa vie entière. Ce ne sont pas juste des signes de dépression psychologiques, comme le malheur et le désespoir mais ici on voit qu'elle a aussi des symptômes physiques. Le fait que ce changement dans leur relation l'affecte autant montre comment cette relation a gardé de l'importance dans sa vie. Presque au même endroit du roman, on trouve cette citation : « Je désirais qu'un voleur entre dans ma chambre et me tue » (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p. 52). Cela montre comment cette période dépressive contrôle sa vie, et c'est l'une des nombreuses fois où l'héroïne parle de son désir de mourir. Même dans cet état dépressif, elle ne fait toujours pas d'effort pour le contacter, parce qu'elle doit rester passive comme dans la première partie du livre.

Dans *Briar Rose* de Grimm, nous voyons également des signes de similitude avec la façon dont Cixous décrit le désir de l'homme de contrôler la vie de la femme. Alors que la princesse dort, le prince lui rend visite pour vérifier si la rumeur de la princesse endormie est vraie ou non (Grimm, *The Sleeping Beauty (Briar Rose)*, 1905). Ce qui est intéressant dans cette version, c'est qu'il n'est jamais mentionné de donner un baiser à la princesse pour la réveiller. Il la trouve dans le château et décide de l'embrasser, mais ce qu'il n'attend pas de cela, c'est qu'elle se réveille du baiser, ce qui peut être considéré comme un résultat inattendu et peut-être même indésirable. La conséquence de ce baiser est qu'ils se marient, mais nous pouvons alors réfléchir à savoir si ce mariage était un objectif ou une conséquence malheureuse d'un prince imprudent. Oui, il l'a sauvée de l'enchantement, mais peut-être en faisant ça, il les a condamnés à se marier.

Le prince vient la chercher pour ces raisons, il est curieux ou a le désir de trouver la princesse de la rumeur, mais l'homme dans *Passion Simple* l'homme ne cherche pas à trouver la femme, il reste tranquille dans sa passivité. On peut argumenter que son action de garder sa distance intentionnellement est pour éviter un rapprochement de leur relation. Qu'il décide simplement de rester passif pour ne pas tomber dans une situation où il y aura des complications avec leur relation, son mariage ou encore ses émotions. On peut donc penser qu'il fait un choix de conscience de ne pas intensifier une situation sur laquelle il a le contrôle dans la peur de perdre le contrôle.

## LE TROISIEME PARTIE DU LIVRE – LE RÉVEIL

Cixous dit que la princesse de la Belle au bois dormant ne sait pas qu'elle dort avant qu'elle se réveille, mais l'héroïne dans *Passion Simple* sait depuis le début qu'elle est sous l'influence de son désir pour A. (Cixous H. , 1975). Dans cette partie de l'analyse, je vais voir si 'le réveil' l'héroïne peut être interprété comme féministe, ou si c'est un réveil qui garde les attitudes patriarcales au point focal.

«Le premier dimanche de la guerre, le soir, le téléphone a sonné. La voix de A. » (Ernaux, 1991 , p. 72)., cet appel est le début de la dernière partie du livre. Les deux personnages se rencontrent après ne s'être pas vus depuis longtemps, et c'est ici qu'on voit l'effet du changement du sentiment mentionné dans la deuxième partie. Ils se rencontrent et on voit un moment de grande désespoir entre eux car ça fait longtemps qu'ils ne se sont pas vus. Après ce rendez-vous, l'héroïne revoit ses priorités et commence à penser à elle-même, et son histoire, au lieu de penser à lui.

Ce qui est intéressant avec cette partie du livre, c'est qu'on peut analyser le début de cette partie et trouver plusieurs possibilités pour le moment où cette partie commence. La marque du début de la troisième partie peut nous aider à définir si 'le réveil' est féministe ou pas. Si on dit que l'héroïne se réveille quand l'homme est parti après leur dernier rendez-vous, cela va souligner le contrôle que l'homme a dans leur relation. Si le changement d'attitude du personnage principale est défini par l'action de l'homme, on peut argumenter que l'héroïne reste toujours dans un état d'obéissance ou passivité, et que les actions de l'homme lui sont imposées, elles ne sont pas une option. Sa situation romantique a changé, parce que A. n'est plus un grand élément de sa vie, mais c'était A. qui a fait ce changement. Comme un conclusion on pourrait dire que cette version du réveil garde plus les éléments patriarcaux qui sont soulignés dans la critique de Cixous, et le roman se compare avec les contes de fées où la princesse est réveillée par le choix du prince.

Si on dit que la troisième partie a un début plus vague qui s'adapte en plusieurs étapes, on peut dire que le réveil de ce sommeil devient plus féministe, à la place du rendez-vous avec A. Si l'héroïne a changé sa vie, consciemment ou pas, elle a fait ce changement elle-même, sans être influencé de l'indifférence de l'homme dans la partie deux. Petit à petit l'héroïne est devenue plus active et elle commence à penser à la vie avant A.

« Dans mes insomnies, je me reportais quelquefois à Venise où j'avais passé une semaine de vacances juste avant de rencontrer A. » (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p. 57).

On voit que l'héroïne pense à la vie qu'elle avait avant la relation avec A., et ses pensées ne sont pas négatives ni positives. Elle réfléchit simplement à son passé, quelque chose qui peut indiquer qu'elle veut se souvenir comment sa vie était sans la dominance de son obsession. Elle peut porter le désir sous-jacent de savoir comment la vie présente aurait été sans A.

Dans la dernière citation on voit qu'elle reste toujours passivement dans son sommeil, même si ses pensées dérivent. Plus tard, quand A. ne prend pas contact avec elle pendant une période prolongée, elle change ses habitudes : « Le week-end, je m'obligeais à une activité physique forcenée, ménage, travaux de jardin. [...] Mais là c'était une fatigue vide, sans souvenir d'un autre corps et qui me faisait horreur. (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p. 60). L'héroïne 's'oblige' à faire des activités physiques pour se sentir fatiguée. Cette volonté de se sentir fatiguée peut-être une volonté de simplement sentir autre chose qu'une fatigue psychologique. Elle est dans un état de tristesse, et le fait d'être active peut agir comme un sauvetage de ses sentiments. Mais ces activités ne sont pas suffisantes pour noyer la douleur, car cette fatigue est 'une horreur' comparée à celle d'un autre corps. Cet extrait nous montre que l'héroïne fait des choix pour être active, même si on peut s'imaginer que c'est un mécanisme pour survivre, elle s'adapte à la situation.

Plus tôt l'héroïne explique qu'elle rêvait éveillée au temps avant A., puis plus tard on voit cette citation : « le matin, il m'arrive de me réveiller sans que la pensée de A. » (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p. 66). Dans son subconscient, sa vie s'adapte au tour de l'absence de A. Ses nuits sont moins influencées par A., et c'est aussi dans cette période que l'héroïne commence à être plus sociable avec ses amies, elle va au cinéma et elle sort plus en général. Cette citation nous montre que son attitude, consciemment ou pas, a changé avant que A. soit revenu dans sa vie. On peut dire qu'elle n'est pas encore 'réveillée', mais elle commence à voir le monde autour d'elle autrement que dans son état d'être passivement 'morte'.

On peut argumenter qu'elle a fait un choix de ne pas rester dans un état de sommeil, même si c'est ici que l'homme l'a laissée. Donc on peut dire que l'héroïne sort de son état passif en dépit de l'indifférence du prince. Si on dit que l'héroïne est la princesse dans l'essai de Cixous, on peut dire que la princesse ne reste pas dans son cercueil de verre en attendant le prince (Cixous H., 1975).

« L'idée de jouir à nouveau des petits plaisirs de la vie' – parler avec mes amis, aller au cinéma, bien dîner – me cause moins d'horreur. Je suis toujours dans le temps de la passion (puisque'un jour je ne constaterai plus que je n'ai pas pensé à A. en me réveillant) mais ce n'est plus le même, il a cessé d'être continu » (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p. 66 ).

On voit que l'héroïne décrit comment elle est encore plus active qu'avant. Elle sort avec ses amies et elle est sociable, mais ce qui est le plus important à noter est qu'elle décrit ces activités sont comme étant moins horrible qu'auparavant. L'héroïne reste toujours dans sa passion, mais 'il a cessé d'être continu'. Cette phrase nous montre que l'attitude du personnage principale à changé complètement depuis la partie un. Elle ne sent plus que leur relation est une constante, ou quelque chose d'indéfini, en ce moment on peut décrire leur passion comme un moment vécu ensemble, mais qui n'est plus excitant. On voit qu'elle réalise comment cette passion va rester avec elle pendant un plus long temps, mais son attitude dit qu'elle sait que c'est fini. On peut argumenter que l'héroïne fait le choix d'être active à la place de rester passive, et quand l'homme revient dans sa vie, ce n'est pas le début de son réveil, mais leur rendez-vous renforce son réveil qui est déjà commencé.

Le motivation sous-entendue de sortir de cette phase de passivité peut être renforcée par la nature de cette période. Vers la fin, l'héroïne exprime plusieurs le souiat de mourir à la place de sentir le manque de l'homme en question : «j'avais désiré que l'avion dans lequel je revenais de Copenhague s'écrase si je ne devais jamais le revoir » (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p. 75 ). On peut dire que cette relation a été un fardeau sur sa santé mentale et physique, qui indique que leur relation est devenue un environnement toxique. L'expérience d'un cœur brisé est globalement connue comme horrible, mais dans ce cas, c'est possible que l'héroïne ait fait le choix de traiter l'absence de l'homme comme une absence absolue.

Finalement on trouve un extrait sur la dernière page du livre, après le dernier rendez-vous avec A., où la narratrice décrit le sentiment inspiré par cette expérience d'être dans une passion si dominante :

Quand j'étais enfant, le luxe, c'était pour moi les manteaux de fourrure, les robes longues et les villas au bord de la mer. Plus tard, j'ai cru que c'était de mener une vie d'intellectuel. Il me semble maintenant que c'est aussi de pouvoir vivre une passion pour un homme ou une femme (Ernaux, *Passion Simple*, 1991, p.77 )

Tout au long de l'histoire de leur passion, on trouve des sentiments qui varient : dans le début de leurs rendez-vous où ils étaient remplis d'adrénaline, la vie consistait à attendre un appel et à se préparer pour une soirée ensemble, on voit les sentiments d'être heureuse, impatiente, agitée. Puis plus tard dans la deuxième partie du livre on voit des sentiments plus sombres, le déprime, le désespoir, la solitude etc. Mais ce dernier extrait montre qu'elle voit l'expérience 'de pouvoir vivre une passion' comme un luxe. Dans ce cas, et peut-être dans tous les cas, vivre une passion' inclut tous les sentiments, l'amour, le désir, l'absence, la solitude, le désespoir, le déprime et finalement la libération de la passion. L'héroïne dit donc qu'elle apprécie tous les côtés de cette expérience, même si c'était douloureux à certains moments.

## Conclusion

Dans l'introduction, j'ai noté deux questions principales que je vais répondre dans cette conclusion : Le roman autobiographique *Passion Simple* représente-t-il une version moderne du conte de Cixous ? Est-ce que c'est un roman avec un agenda féministe ?

Heidmann souligne la morale utile dans son article de comment rendre un conte de fée moderne, ces morales étaient construites pour faire un point de comment il faut vivre ou agit dans une société (Heidmann, 2009). À mon avis, ce qui montre la morale dans *Passion* est situé dans la dernière citation du livre, où la narratrice parle comment cette passion a été un lux. On peut argumenter que le moral dans cette histoire est que la passion ne vient pas seul, on ne peut pas avoir une relation passionnée sans sentir toutes les émotions qui viennent avec. *Passion Simple* illustre comment une passion est une expérience qui contient le désir et le bonheur, mais aussi les côtés négatives, comme la solitude, l'indifférence et le malheur. Une passion est une expérience complète, rempli des émotions profondes et qui peut te déplacer complètement.

Dans la première partie de l'analyse, on voit que la narratrice est au courant de comment la passion est présente dans sa vie quotidienne. La narratrice est au courant de l'influence de la passion, mais elle reste toujours dans son état d'attente. On peut donc penser qu'elle n'est pas aussi différente de la belle du bois dormant, même si elle sait qu'elle reste sous un contrôle de sa passion, elle ne fait rien pour sortir de cet état. La deuxième partie du livre décrit un état plus sombre créé par l'absence de l'homme, et l'analyse montre que la raison que l'homme

garde sa distance peut-être parce qu'il ne veut pas avancer leur relation, ou créer une complication entre son mariage et la narratrice. L'héroïne reste toujours passive, même si cette phase la rend plus désespéré. Jusqu'au ici on peut dire que la narratrice est traitée similaire que la belle du bois dormant. Leurs vies sont dominées par le veu d'un homme, et la passion qui vient avec cette relation. La princesse dort jusqu'à quand le prince vient la réveiller, mais la narratrice da *Passion Simple* ne reste pas inconscient, et c'est ici que leurs histoires vont chacun leur direction. La troisième partie de l'analyse montre comment le début du réveille est important pour définir si le roman est féministe ou pas. La narratrice sort de cette relation et elle regarde leur passion comme un lux. La belle du bois dormant est réveillé par l'homme, et ils finissent leur histoire par se marier. L'héroïne dans *Passion Simple* continue dans sa vie avec un attitude d'avoir vécu, et après leur relation elle va continuer à vivre des autres expériences, mais la belle du bois dormant reste toujours dans les griffes patriarcales, dans une relation dominée par l'homme.

En conclusion, je dirais que *passion simple* est un conte de fées moderne parce que la fin est féministe. La narratrice sort d'une relation dominée par les valeurs patriarcales, en toujours gardant une attitude d'appréciation sur l'expérience. Quand elle décrit leur passion comme un luxe, elle souligne qu'elle a apprécié leur passion, et qu'elle n'a pas de regret. Cette passion à portée une grande valeur. Peut-être cette valeur est d'avoir vécu un désir immense pour un homme, ou la valeur d'avoir survécu un grand bouleversement de ses sentiments et manière de vivre, d'avoir senti toutes les émotions d'une passion et survécu, même si elle a eu envie de mourir quand cette expérience a eu lieu.

## Bibliographie

- Balckhurst, A. (2021). LE LUXE DE L'ÉCRITURE: WRITING LUXURY IN ANNIE. *French studies* , 221-236.
- Civelek, K. (2012). Une passion transformée en une œuvre littéraire : Passion simple d'Annie Ernaux. *Interstudia*, 122-130.
- Cixous, H. (1975). Deuxième Partie : Sorties. Dans H. Cixous, & C. Clément, *La jeune née* (pp. 115-127). Paris: Union générale d'éditions.
- Cixous, H. (1975). *Sorties*. Paris: Union générale d'édition .
- Ernaux, A. (1940). *L'Événement*. Paris: Gillimard.
- Ernaux, A. (1983). *La Place* . Paris : Gallimard.
- Ernaux, A. (1991 ). *Passion Simple* . Paris : Folio .
- Grimm, T. B. (1905). The Sleeping Beauty (Briar Rose). Dans T. B. Grimm, *Grimm's complete fairy tales* (pp. 178 - 180). San Diego: Canterbury Classics.
- Grimm, T. B. (1905). The Sleeping Beauty (Briar Rose). Dans T. B. Grimm, *Grimm's complete fairy tales* (pp. 178 - 180). San Diego: Canterbury Classics.
- Heidmann, U. (2009). Comment faire un conte moderne avec un conte ancien ? Perrault en dialogue avec Apulée et la Fontaine. *Littérature* , 19-35.
- <https://profdoc.um.ac.ir/paper-abstract-1020079.html>. (2011). <https://profdoc.um.ac.ir/paper-abstract-1020079.html>. Récupéré sur <https://profdoc.um.ac.ir>: <https://profdoc.um.ac.ir/paper-abstract-1020079.html>
- Rabatel, A. (2013). <https://www.cairn.info/revue-poetique-2013-1-page-105.htm>. Récupéré sur <https://www.cairn.info>: <https://www.cairn.info/revue-poetique-2013-1-page-105.htm>
- Shiach, M. (1994). Hélène Cixous: a politics of writing . *Book reviews* , 129.
- Uvsløkk, G. (2022). *Annie Ernaux*. Récupéré sur [snl.no](https://snl.no): [https://snl.no/Annie\\_Ernaux](https://snl.no/Annie_Ernaux)
- Uvsløkk, G. (2023, Janvier 13). *Cixous*. Récupéré sur <https://snl.no/>: [https://snl.no/H%C3%A9l%C3%A8ne\\_Cixous](https://snl.no/H%C3%A9l%C3%A8ne_Cixous)
- Winther, T. O. (2023, Janvier). *SNL.no*. Récupéré sur Hélène Cixous : [https://snl.no/H%C3%A9l%C3%A8ne\\_Cixous](https://snl.no/H%C3%A9l%C3%A8ne_Cixous)

